

## Les pirates modernes

Depuis les années 2000, les systèmes informatiques se développent dans divers secteurs de notre société. Ils participent au fonctionnement de l'économie et à la vie quotidienne. Cependant, des programmes pirates mis au point par des hackers s'insinuent désormais dans la vie des citoyens et peuvent aller jusqu'à la paralysie d'un pays.

### Des hackers amateurs

Le mot *hacking* est apparu dans le langage informatique dès les années 1960 pour désigner l'activité qui consiste à modifier un logiciel ou un matériel pour lui faire adopter une autre utilité que celle pour laquelle il est initialement conçu. Ce mot américain inventé par des universitaires peut se traduire en français par *bidouillage*. À cette époque, cette pratique est conçue comme un jeu où chaque hacker se lance des défis pour résoudre un problème informatique dans un délai très court. Mais certains informaticiens peu scrupuleux comprennent que leurs compétences spécifiques permettent de découvrir des failles de sécurité dans un logiciel ou un matériel afin d'en tirer un certain profit. Cette méthode illégale est assimilée à du piratage et à du vol industriel.

Cette pratique n'est pourtant pas nouvelle puisque déjà au XIX<sup>e</sup> siècle Joseph et François Blanc, des hommes d'affaires bordelais, réussissent à intercepter des messages du télégraphe de Chappé pour spéculer en bourse. Entre 1834 et 1836, ils soudoient des opérateurs pour lire les messages sur le cours des actions de la Bourse qui sont expédiés depuis Paris. Ils peuvent ainsi vendre ou acheter au meilleur prix.

En 1980, Kevin Poulsen, un jeune Américain, réussit à s'introduire dans les réseaux informatiques de l'armée, des entreprises ou des universités. Cette première mondiale, qui fait la une de la presse, met aussi en cause la protection des informations confidentielles. Le film *WarGames*, sorti en 1983, s'inspire de ce fait divers pour décrire l'histoire d'un enfant qui pense jouer à un jeu en ligne mais qui arrive à pirater un supercalculateur de la défense américaine, ce qui l'entraîne dans un processus de frappe nucléaire contre le bloc de l'Est.

À cette époque, les hackers sont des passionnés de jeu en ligne qui tentent d'établir des copies des logiciels de jeux. Mais ces intrusions répétées sur les réseaux donnent naissance aux premiers virus qui bloquent ou ralentissent des programmes entiers.

Dans les années 2000, avec la généralisation d'Internet, les passionnés d'informatique décident de pirater les logiciels protégés par les groupes

industriels pour les offrir au plus grand nombre. Ils cherchent donc à exploiter des faiblesses humaines ou techniques qui ne manquent pas d'exister dans la sécurité d'un programme. Pour cela, les hackers envoient une série d'informations (mails frauduleux ou ligne de codes) destinées à bloquer le programme (bug informatique). Cette faille qui n'a pas été prévue par les programmeurs permet au hacker de comprendre l'infrastructure complète du programme. En rendant inaccessible un site Internet, le hacker peut ainsi déstabiliser les utilisateurs mais aussi masquer une autre activité pour contrôler et détourner le système.

### Les attaques modernes

Les hackers modernes agissent selon deux philosophies opposées. Ainsi, les membres du groupe Anonymous décident de mettre leurs talents de programmeurs au service d'une information libre et gratuite accessible à tous les utilisateurs. En 2011, le groupe Anonymous réussit à pirater les sites officiels des pays touchés par le Printemps arabe pour permettre aux blogueurs de contourner la censure.

À l'inverse, d'autres hackers agissent pour leur propre profit ou pour celui d'un État. Ainsi, en 2011, le réseau de jeu en ligne de la société japonaise Sony est piraté. Les hackers ont réussi à copier les numéros de carte bancaire des utilisateurs pour un préjudice total de plus de deux millions d'euros.

Mais cette menace peut être étiatique. Ainsi, en 2007, l'Estonie subit une attaque informatique à grande échelle. Les sites gouvernementaux, puis ceux des banques, des médias, des partis politiques restent indisponibles pendant plusieurs heures. L'opération consiste à inonder les serveurs des sites Web avec une série de questions qui entraîne une saturation du système puis un écran noir avec une page d'erreur *http 404*. Les assaillants ont utilisé des *PC Zombies*, des machines infectées en secret partout dans le monde qui diffusent à l'insu des propriétaires des requêtes sur le site Web. Le Premier ministre estonien Andrus Ansip dénonce alors une attaque « venue directement du bureau du Président russe ».

Pour se prémunir de ces attaques, de nombreuses sociétés proposent aux particuliers et aux entreprises des logiciels antivirus ou des pare-feu. Les utilisateurs doivent désormais protéger leurs comptes avec des mots de passe de plus en plus complexes.

Depuis 1998, la société Microsoft s'est dotée d'un groupe de hackers pour tester les failles de son système d'exploitation.